



L'agression indirecte (A.I.) : les racines de la prévention !

Étude du phénomène et expérimentation d'un programme de prévention québécois chez les élèves de 6^e année en France !

Sylvain Roy, psychologue et Doctorant en Sciences de l'Éducation – Laboratoire HESPER
ESPE de l'Université Claude Bernard Lyon 1
Mail : sylvain.roy@univ-lyon1.fr

Directeur de Thèse : Dominique Berger, psychologue et professeur – Laboratoire HESPER
ESPE de l'Université Claude Bernard Lyon 1

Introduction

En France, l'agression indirecte (l'A.I.) serait très présente dans le milieu scolaire (Debarbieux, 2011). Malgré cette connaissance, il n'y a pratiquement pas d'étude et d'action de prévention sur cette forme subtile et sournoise d'agression. Alors que les conséquences de l'A.I. ou agression passive (DSM-IV) chez les différents protagonistes (agresseur, victime et témoin) sont importantes et largement détaillées depuis plusieurs décennies dans plusieurs pays (Owen, Olweus, Salmivalli, Debarbieux).

Problématique

Comment une action de recherche visant l'étude de ce phénomène et l'expérimentation d'un outil de prévention de l'A.I., la Trousse de Prévention de l'Aggression Indirecte développé au Québec, dans les collèges en France peuvent-elles contribuer à la réduction des victimations de cette forme d'agression et l'amélioration du climat scolaire ?

Cadre théorique de l'Aggression Indirecte (l'A.I.)

L'A.I. est une forme subtile de harcèlement – elle est très difficile à détecter – c'est une violence qu'on ne voit pas (Verlaan, 2004).

L'agresseur n'est jamais en contact avec sa victime – l'agresseur n'a pas conscience d'agresser (Salmivalli et al., 1992) – l'agresseur pense qu'il n'agresse pas – l'agresseur se protège en restant non identifié et évitant ainsi la contre-attaque – l'agresseur utilise les autres (les témoins/complices) comme des véhicules pour infliger la douleur (mentale ou physiologique) sur une personne cible (Björkqvist, et al., 1992 ; Lagerspetz, et al., 1988).

L'agression indirecte a un impact sur le climat scolaire et sur la santé mentale des enfants (Debarbieux, 2016, Beaumont, 2014, Salmivalli et al. 2010, Bjorkvist, 1989).

Approche pragmatique

En France, peu ou pas d'études sont menées sur l'agression indirecte. Pour mieux comprendre cette problématique en contexte français, nous avons utilisé l'approche pragmatique permettant au chercheur-praticien de comprendre cette problématique en se rapprochant du terrain (Gay, Prud'homme et Dolbec, p. 539)

Méthodologie : deux méthodes

Une Enquête sur l'Aggression Indirecte et le climat scolaire : 191 élèves de 6^e d'un collège de la Drôme.

Un questionnaire original :

- le climat scolaire (Debarbieux),
- le questionnaire d'auto-évaluation (Verlaan)
- les motifs d'agressions indirectes (Owens)
- et du questionnaire de l'estime de soi de Rosenberg.

Un programme de prévention :

La Trousse de prévention développée au Québec sous la direction de Pierre Verlaan et France Turmel.

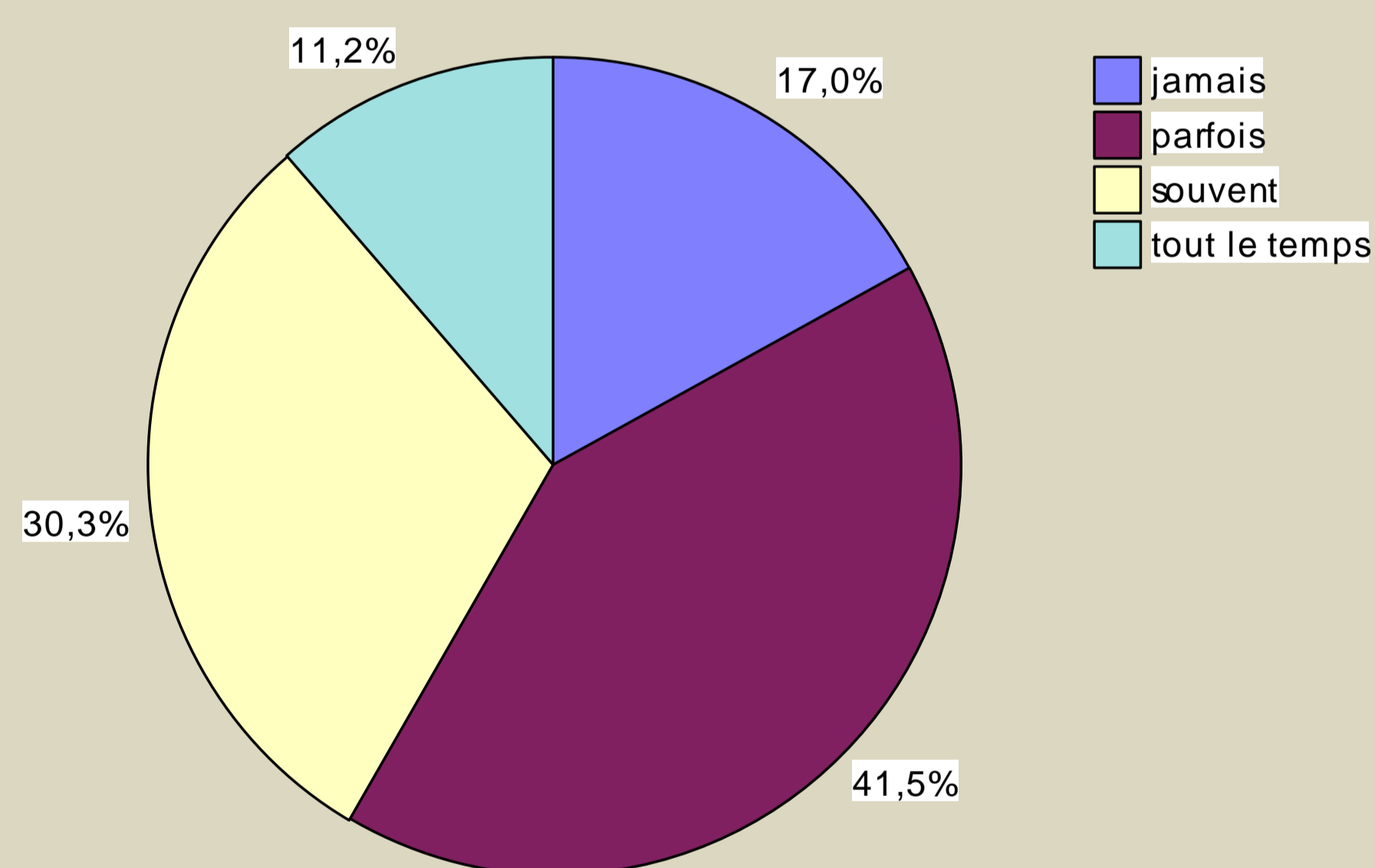
Expérimentation et adaptation de cette trousse par deux enseignantes de collège avec deux classes de 6^{ième} de ce collège (soit 48 enfants)

Observation non participante du chercheur

Résultats et Analyses

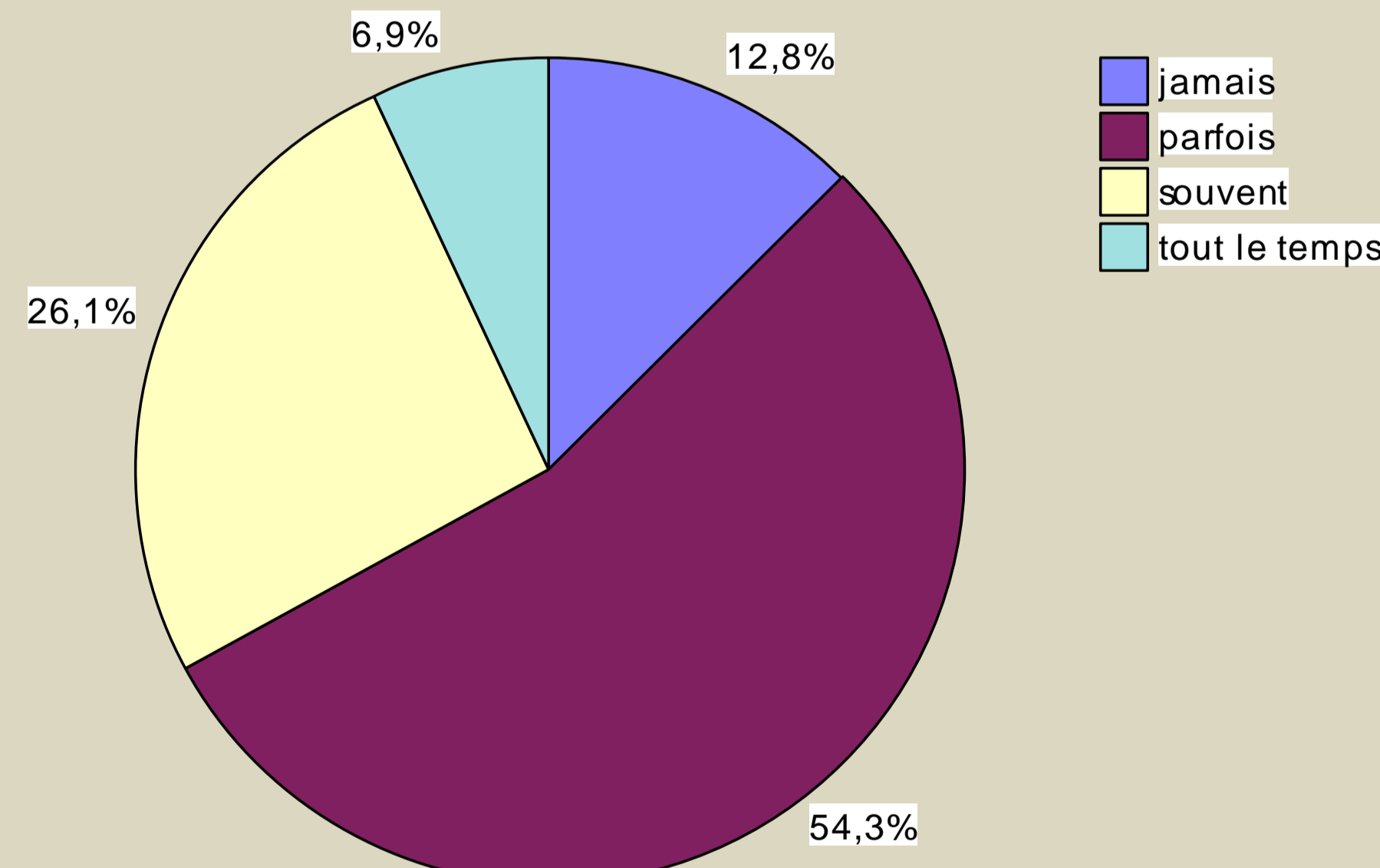
Entendent critiquer les professeurs

83%

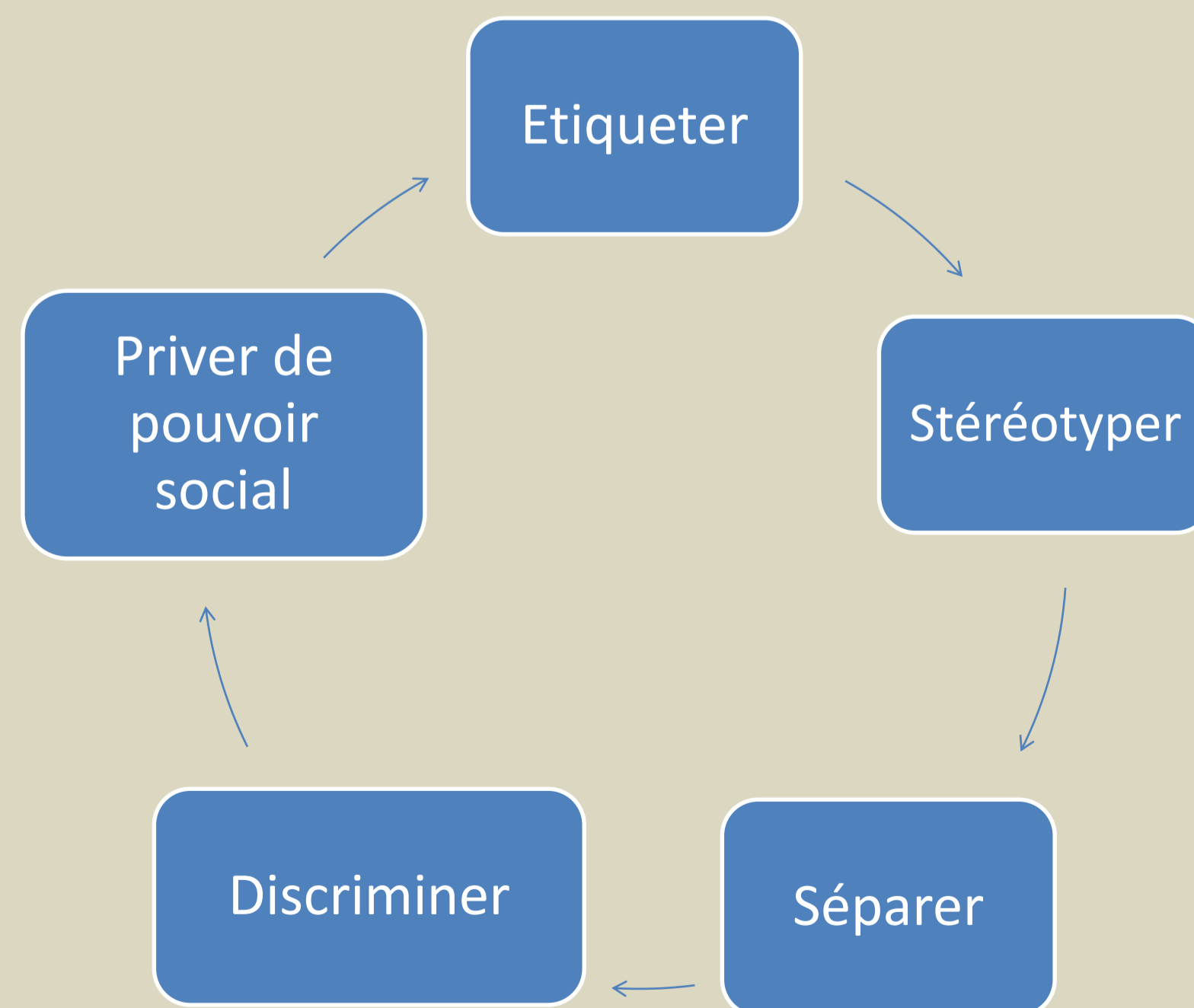
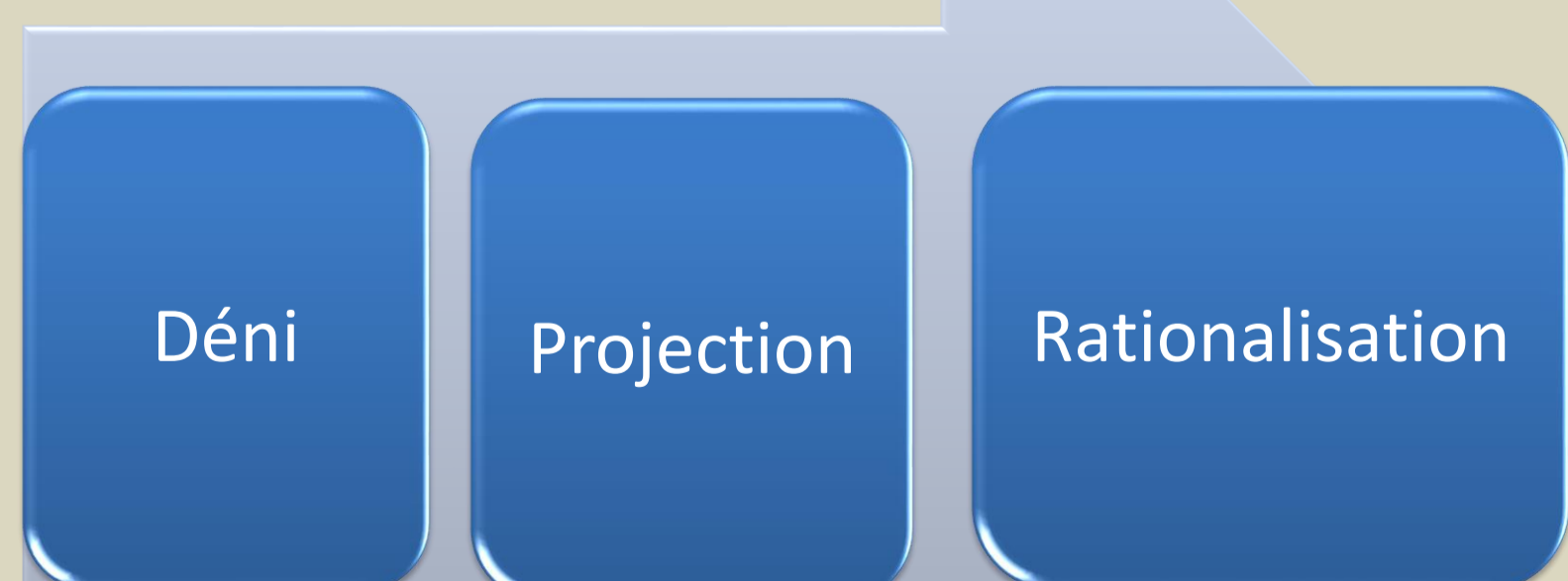
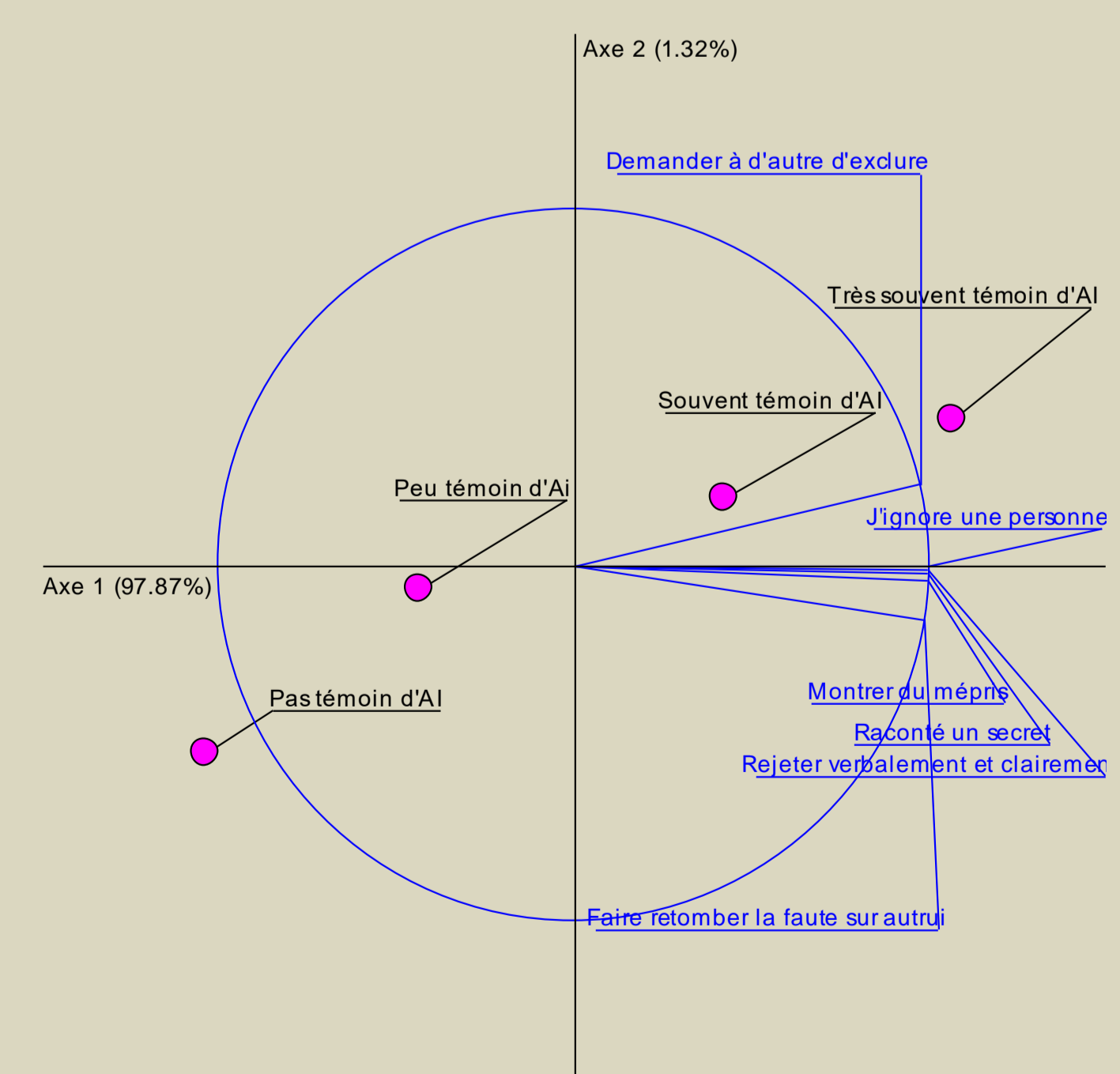
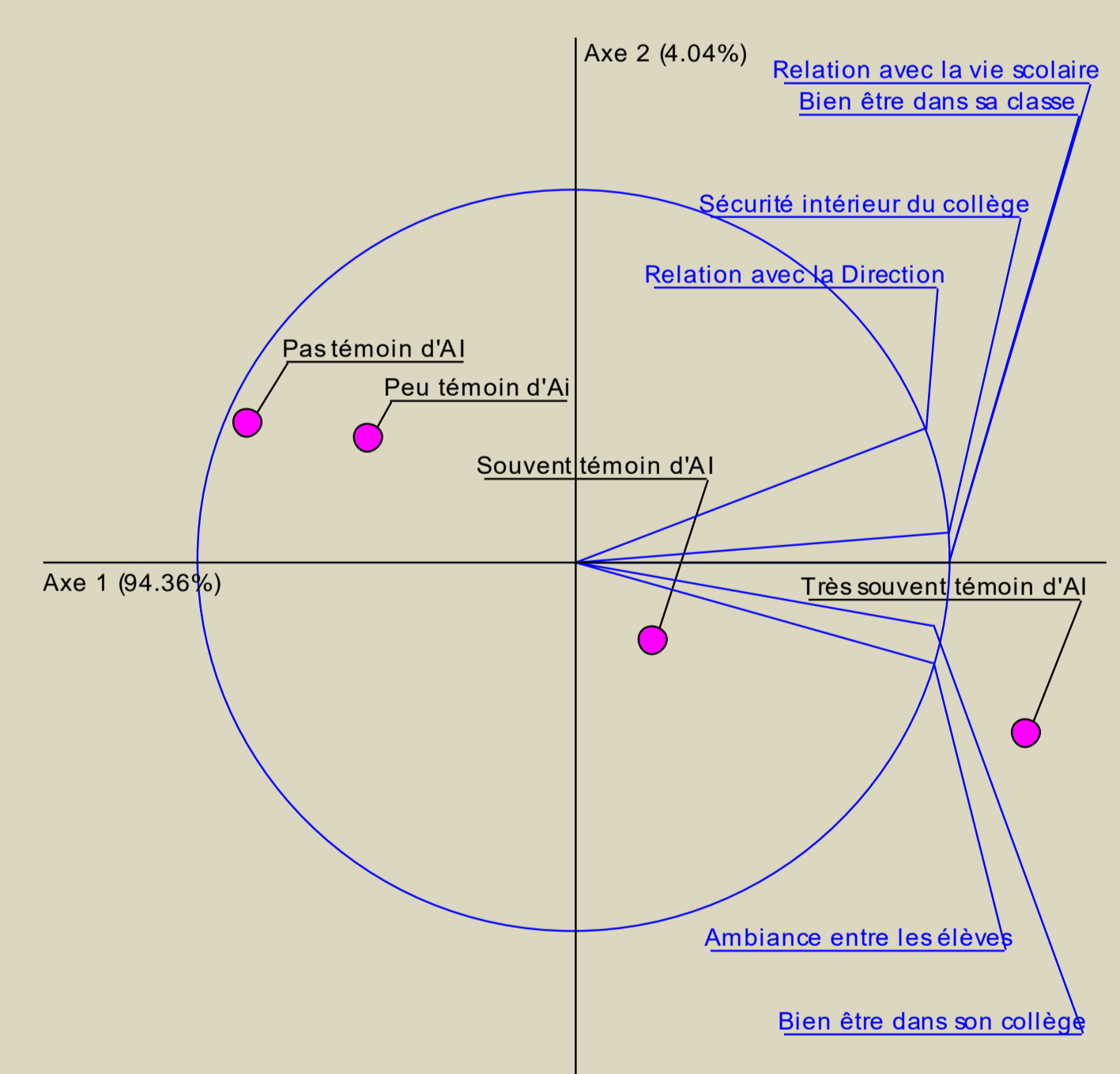


Entendent critiquer les élèves

87%



Témoin et perception du climat scolaire



Triptyque défensif hautement contagieux

Stigmatisation

Témoin et agresseur indirect

Conclusion

Plus les enfants entendent des enfants parler contre d'autres personnes, plus cela les affecte négativement. Ils perçoivent le climat scolaire négativement et ils ont plus souvent des comportements stigmatisant et ostracisant ! La pensée négative semble faire entrer le témoin dans la triptyque de la dévalorisation de l'autre, grâce aux défenses contagieuses : déni, projection et rationalisation. Le témoin devient alors complice de l'agresseur pour faire entrer la victime dans le cercle vicieux de la stigmatisation.